



ECHOS

DES DEUX VALLEES



Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Octobre 2019 – N°148

Je crois en l'Église sainte

Je ne crois pas nécessaire de dire la raison de cet article. Le sujet est tragique et il est vaste. Et il n'y a pas à s'étonner que certains d'entre nous se demandent ce qu'ils disent quand ils prononcent, parfois les dents serrées : « Je crois en l'Église sainte, catholique et apostolique. »

C'est pourtant un vieux réflexe, presque un tic de langage. « La Sainte Église », « le Saint-Père », que sais-je, « le saint concile »... Nous mettons, nous, les catholiques, et nos frères orthodoxes, du « saint » un peu partout.

Or un regard un peu adulte nous fait constater que l'Église, considérée en ses membres n'est guère sainte. Il y a dans chacun d'entre nous tant de défauts ! À commencer par les miens. Si l'Église n'est que l'addition de ses membres, alors elle n'est pas sainte parce que les saints authentiques - il y en a – sont perdus dans la masse immense des pécheurs ordinaires, des pécheurs extraordinaires et des médiocres de toute espèce.

L'Église est aussi une institution : une organisation. Mais cette institution ne vaut pas plus que les hommes et les femmes dont elle est faite. Une confiance spontanée, qui est belle en soi, nous conduit souvent à considérer qu'un évêque est clairvoyant parce qu'il est évêque, ou une mère supérieure généreuse parce qu'elle est mère supérieure. Hélas ! **Ce n'est pas la fonction qui fait l'homme, mais l'homme la fonction, et cela malgré la grâce d'état et la grâce du sacrement, pour les personnes ordonnées.**

Alors en quoi l'Église est-elle sainte ? Elle est sainte en ceci que Dieu l'a choisie pour être sa bien-aimée, tout comme il a choisi chacun d'entre nous pour être ses fils et ses filles. **Ce n'est pas nous qui faisons l'Église sainte, c'est Dieu.**

Comme l'Israël de l'Ancien Testament, cette Église choisie est faible et infidèle. Elle retombe souvent dans ses défauts, soit qu'elle s'affadisse, soit qu'elle se croie meilleure qu'elle n'est, soit qu'elle confonde Dieu et quelque substitut de la divinité – il en est beaucoup. Mais Dieu l'aime, Dieu l'appelle, Dieu la relève patiemment. À chaque tribulation, depuis deux millénaires, Dieu vient relever son Église, sa bien-aimée. Tout comme à chacune de nos tribulations personnelles, de nos échecs, de nos fautes. Dieu, avec un amour inentamé, nous relève.

Chaque chrétien est appelé à la sainteté et chaque chrétien est déjà saint par le baptême qui l'a revêtu de l'amour de Dieu. Saint en devenir, saint encore titubant. De même, l'Église. Elle est appelée à la sainteté et elle est déjà sainte par l'amour que Dieu lui porte, mais, comme saint Pierre, comme en vrai tous les saints, elle lutte et titube et tombe et se relève.

Frère Yves Combeau
Membre du comité de rédaction de la revue « le Jour du Seigneur »
(proposé par Michèle Bocciarelli)

Les 2 EAP à Dainville, le 20 juin 2019

(EAP : Équipe d'Animation Pastorale)

Réunies comme chaque année en juin, nos deux EAP ont reçu l'abbé Jean Mangin, curé de Ligny. Il nous a offert un passionnant exposé sur l'enracinement de l'Église dans l'histoire de l'univers, avec Dieu Créateur, et son projet inscrit dans la Bible. Partant du choix d'un peuple, avec Abraham, jusqu'à Jésus. L'abbé Mangin nous fait rapidement survoler les Écritures. Comme actuellement Gabriel Wild, mais de façon plus détaillée, dans ce bulletin.

Le cri des migrants aujourd'hui, n'est-il pas le même que celui du peuple juif, esclave en Égypte ? Dieu veut que l'Homme soit libre : « *J'ai entendu le cri de mon peuple...* » Moïse est le serviteur de cette libération. Les 10 Commandements, signes de l'Alliance, sont des garde-fous qui nous empêchent de perdre notre humanité. Servir Dieu, c'est rester fidèles aux commandements.

Au temps « des Juges » des rites de pureté sont institués. Jésus démontrera la vanité de se dire pur en respectant des rites, mais en ayant le cœur mauvais : « *L'impureté vient du cœur et pas de l'extérieur...* »

Avec « les Rois » Dieu crée une dynastie qui, partant de Saül et David, fera de Jésus l'héritier légitime, descendant de la branche royale : « *Jésus, fils de David* ». Mais les Commandements de Dieu ne sont pas écoutés, malgré les avertissements des prophètes, qui dénoncent, entre autre, les abus des riches envers les pauvres. Car Dieu ne supporte pas l'injustice. Et les juifs divisés et affaiblis se retrouvent de nouveau en exil. Tout est perdu, le pays, le Temple... La Parole reste la seule richesse, Dieu accompagne les exilés, le judaïsme peut se vivre au milieu des étrangers.

Nous aussi, les chrétiens d'aujourd'hui, devons vivre notre foi au milieu des autres, indifférents à Dieu. Ne nous lamentons pas, c'est un changement (une purification) qui va donner naissance à des choses nouvelles, plus riches : « *Voici que je fais toutes choses nouvelles* ».

Jésus, nous fait revenir à l'essentiel, pour l'Église de demain : son Message. Vivons une transition pleine d'espérance, n'ayons pas peur des changements. L'Église s'est bâtie sur l'organisation des premières communautés : *Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement... et à vivre en communion fraternelle...et à participer aux prières* (Actes 2,42).

Nous avons juste besoin de trois choses : la Parole, l'Eucharistie, la prière. Rencontrons Jésus dans l'Eucharistie, tous ensemble, en communion. C'est l'amour entre nous, qui nous fait reconnaître comme disciples de Jésus : « *Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres.* » (Jean 13,35). Il n'y aura pas de communautés chrétiennes, sans le service du frère, de la sœur.

Nous sommes le Temple de Dieu, cela doit nous engager dans nos paroles et nos actes, pour la défense de la dignité humaine. Nous avons la mission de révéler Dieu, qui veut se lier d'Amour avec les humains. Chacun selon nos dons, et nos dons sont variés, mais l'ensemble forme le Corps du Christ.

Un dynamisme nous est donné au baptême par l'Esprit Saint, qui est l'Amour de Dieu répandu dans nos cœurs. Les baptisés avec le prêtre sont au service de la communauté. Actuellement en Meuse, 85% des habitants sont baptisés, où sont-ils ?

La lumière de l'Évangile, nous permet de « passer au crible » la société. Gardons l'Espérance !

Exposé de l'abbé Jean Mangin, résumé par : Jean Claude Perrin

Humour : Les qualifiés

Jacob était un tricheur, Pierre était impulsif, David avait une vie sentimentale peu claire, Noé se saoulait, Jonas fuyait Dieu, Paul était un assassin, Myriam était bavarde, Marthe se faisait trop de soucis, Gédéon n'était pas sûr de lui, Thomas doutait, Sarah était impatiente, Elie était dépressif, Moïse était bègue, Zachée était petit, Abraham était vieux :

Dieu ne choisit pas des gens particulièrement qualifiés : il confère des qualités aux gens qu'il appelle

Proposé par Gabriel W

--LIRE LA BIBLE--
L'Ancien Testament - 8^{ème} partie (Genèse 23-24)

Sara meurt à un âge avancé (127 ans) et Abraham la pleure ; il construit un tombeau à côté de Hebron, et insiste pour acheter le terrain et le caveau. C'est là qu'il sera lui aussi enterré, ainsi que les patriarches suivants. L'ensemble des grottes où se trouve le « tombeau des patriarches » est vénéré par les juifs, les musulmans et les chrétiens.

Abraham ne veut pas que son fils Isaac épouse une Cananéenne, et envoie son serviteur Eliezer avec une dizaine de chameaux et des cadeaux chez son frère Nahor en Mésopotamie, avec la mission de ramener une fiancée issue de sa famille. Eliezer arrive dans la ville où habite Nahor et prie le Dieu de son maître de lui donner un signe : il s'installera près du puits à l'heure où les femmes vont chercher l'eau ; il demandera de l'eau à une jeune fille et si celle-ci non seulement lui en donne, mais encore propose d'abreuver ses chameaux, ce sera l'élu. Tout se passe comme il l'avait demandé : la jeune Rebecca, petite nièce d'Abraham lui donne à boire, ainsi qu'à ses chameaux, il lui donne un anneau et un bracelet d'or. Le texte nous dit que Rebecca était belle et vierge. Eliezer est invité par la famille et leur dit qu'il est l'émissaire d'Abraham qui cherche une femme pour son fils Isaac. Bétouel (père de Rebecca) et Laban (frère de Rebecca) acceptent tout de suite ; ce n'est qu'après qu'ils demandent à Rebecca si elle est d'accord (Elle l'est !). Eliezer donne tous les cadeaux préparés à la famille de Laban. C'est toute une caravane qui rentre dans le Négev où habite Isaac. Isaac vient à la rencontre de la caravane, Rebecca demande qui vient là, apprenant que c'est Isaac, elle saute de son chameau et va à sa rencontre : le texte nous dit que Isaac l'aimait.

Cette scène a servi de canevas pour des demandes en mariage au XVIII^e siècle en Alsace chez les Mennonites, qui tenaient à se marier entre eux. Lorsqu'un jeune homme était intéressé par une fille, et que les familles étaient d'accord, on pratiquait le rituel suivant : sa famille envoyait un « diacre » qui allait à cheval à la ferme de la jeune fille, qui l'attendait ; il lui disait qu'il avait soif, elle lui offrait à boire, et il était ensuite invité à manger par la famille (en l'absence de la jeune fille) ; après, on demandait à la fiancée, si elle était d'accord... On voit dans ce scénario romanesque les traces directes du récit du mariage de Rebecca et d'Isaac !

Gabriel W

Années de l'Appel 2018-2020

- Comment ai-je entendu l'appel ? Comment ai-je répondu ?



Mes enfants ayant l'âge d'aller au caté, j'ai décidé de leur enseigner ce que j'avais reçu...c'est comme cela que j'ai commencé...Et j'ai fait le caté à tous les enfants de mon village...

Maintenant que les années ont passé, je pense très fort que j'ai reçu un appel. J'ai beaucoup déménagé... en Meurthe et Moselle, dans les Vosges, en Meuse. A chaque fois, je ressentais ce besoin d'enseigner aux enfants la vie de Jésus. J'étais timide et je me demande encore comment j'ai pu me présenter dans les paroisses pour faire du caté. Je me souviens dans les Vosges, je ne connaissais personne, j'ai même pris l'annuaire pour trouver le nom d'un prêtre ! Quand j'y pense, j'étais vraiment motivée ! Sûrement aidée par le Saint Esprit.

Le mardi soir, j'allais chercher les enfants à la sortie de l'école et nous allions chez Marguerite une petite grand-mère qui nous prêtait sa maison pour faire le caté. Bien souvent nous avions un gâteau à se partager en arrivant...Et c'est maintenant que je me rends compte de l'appel de Dieu à remettre aux enfants un petit peu des profondeurs de ma foi. Grâce à cette année de l'Appel, où on réfléchit sur sa vie spirituelle, et avec le recul, Oui, Dieu m'appelait à évangéliser les enfants.

Une cinquantaine d'enfants ont entendu mes paroles, certains maintenant doivent même être parents, et j'espère leur avoir déposé une étincelle de foi ou même une simple lueur de la vie éternelle.

Une paroissienne

Je suis témoin de votre hospitalité

Hospitalité, dans le dictionnaire, signifie « action de recevoir et d'héberger quelqu'un chez soi, par charité, liberté et amitié ». Ma joie est immense de vous partager en quelques lignes ce qu'a été mon séjour parmi vous.

Oui, je suis témoin de l'hospitalité des fidèles des paroisses Sainte Jeanne d'Arc et Saint Florentin. Avant mon arrivée dans ce pays de Jeanne d'Arc, je me suis préparé spirituellement. J'ai effectué un pèlerinage à Lourdes pour vous confier à Dieu par l'intercession de la Vierge Marie et aussi mon séjour parmi vous. Le jour de mon arrivée chez vous, deux bons signes ont attesté les fruits de ce pèlerinage : la petite pluie qui est tombée lorsque je suis descendu du train à Commercy. La pluie dans ma culture est un signe de bénédiction et aussi les mots de bienvenu des abbés Valentin et Franklin qui m'ont fait réjouir.

« Celui qui vous accueille, m'accueille moi-même; et celui qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé » (Mt 10,40). Vous m'avez accueilli comme votre frère et votre prêtre. Deux dimensions distinctes mais inséparables. Plusieurs familles m'ont invité pour échanger et partager avec elles les repas ; elles ont disposé de leurs temps pour venir me prendre avec leurs propres moyens de transport et me conduire aux différents lieux des célébrations. Je pense aussi aux familles qui m'ont rendu de multiples services tels que la visite et découverte des sites historiques de la région.

Ma joie fut immense lorsque nous nous rassemblions au nom de notre foi pour célébrer les Eucharisties, les baptêmes et les mariages. Au moment de souffrance causée par les décès, j'ai compati avec toutes les familles éprouvées de nos deux paroisses. J'ai accompagné par mes prières nos frères et sœurs défunts à travers les obsèques.

J'atteste que j'ai été bien accueilli. Je rends grâce à Dieu et je vous remercie infiniment. Je vous assure que j'ai été ravi d'avoir vécu cette expérience parmi vous.

Je me confie en vos prières. Je vous confie également tous les jeunes que je vais accueillir dans la maison de formation de notre Pré-Noviciat à Dakar au Sénégal. Nous serons en union de prières avec vous ...

Je repars avec un bon souvenir. Marqué par votre hospitalité, c'est vraiment le visage de l'Eglise universelle que j'ai approfondi davantage en moi.... Union de prières et que la Vierge Marie intercède pour vous.

Père Adelin NSANGUMPAMBA, omi.

Entrez, vous aussi, avec nous, dans l'Évangile de Saint Jean !

A la salle ND Fatima à Gondrecourt où au Moulin à Vaucouleurs. Voir dates en dernière page du bulletin.



Quand on passe dans une rue et que l'on voit une belle maison, on dit : « voilà une belle maison ! » mais on ne voit que l'extérieur, on ne prend pas du tout en compte ce qu'il y a dedans, Ainsi de l'Évangile, beaucoup le regardent et disent : « c'est beau ! » mais ils ne sont pas entrés dedans pour en examiner les beautés.

(Père Chevrier, fondateur du Prado) – Proposé par Jean-Claude P

Visite de nos croix (3^e partie) La croix de Lorraine

À l'origine, la croix de Lorraine est aussi appelée croix d'Anjou. En effet, elle figure un reliquaire à double croisillon contenant des morceaux de la Vraie Croix. Ramené, au XIII^e siècle, par le chevalier d'Alluye de retour de croisade, ce reliquaire est conservé par les cisterciens de l'abbaye de la Boissière dans le Maine-et-Loire.

Au siècle suivant, les moines menacés par la Guerre de Cent Ans, se réfugient à Angers où ils emportent le reliquaire de la Vraie Croix, vénéré par Louis I^{er} d'Anjou. Il fait broder sur sa bannière la représentation de cet objet de dévotion qui entre alors dans les armes familiales. C'est la croix d'Anjou.

La croix de Lorraine est une croix à double traverse. En héraldique (étude des blasons et armoiries), on l'appelle croix archiépiscopale ou croix patriarcale ; elle figure dans les blasons des archevêques, et dans l'iconographie ancienne, pour signaler cette fonction. *La croix à double traverse, appelée croix d'Anjou puis de Lorraine, figurait dans la symbolique des ducs d'Anjou devenus ducs de Lorraine à partir de 1473 (René II 1451-1508, fils de Yolande d'Anjou).*

La croix patriarcale est une croix avec la barre transversale la plus élevée plus courte que l'autre. De nos jours on appelle couramment toute croix à deux traverses *croix de Lorraine*.

La croix de Lorraine ne doit également pas être confondue avec la croix orthodoxe utilisée notamment par les chrétiens d'Europe de l'Est.

La barre située dans la partie supérieure représente probablement la pancarte que Ponce Pilate avait fait afficher et qui disait « *Jésus de Nazareth, roi des Juifs.* » en 3 langues, l'hébreu, le latin, et le grec.

C'est en cherchant un symbole à opposer à la croix gammée nazie que la croix de Lorraine s'est imposée. Muselier, dont le père est originaire de Lorraine, propose cette croix qui orne également l'insigne du 507^e régiment de chars de combat dont de Gaulle est colonel de 1937 à 1939.

C'est en juillet 1940 que le général de Gaulle, en concertation avec l'amiral Georges Thierry d'Argenlieu et le vice-amiral Émile Muselier, adopte la croix de Lorraine comme symbole de leur mouvement de résistance.

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, cette croix est arborée, avec les couleurs de la France, sur les navires, chars puis combattants de la France Libre.



Croix de Colombey-les-deux-églises

Véronique P

Chapelle du cimetière d'Amanty

Comme souvent dans les villages, le cimetière se trouvait accolé à l'église. Amanty n'échappait pas, au XVI^e siècle à cette règle. L'église fut construite en hauteur, dominant largement le village installé dans le creux du Val. Par la suite au XVIII^e siècle, elle fut abandonnée au profit d'une nouvelle église installée dans le village. Une partie de ces matériaux servit à bâtir une chapelle dans le cimetière, véritable église en miniature tant par son architecture que par sa façon de la construire (maçonnerie, voûtes sur pied).

La chapelle fut construite sur l'emplacement de la tombe et à la mémoire de Sidonie Collot, sage-femme à Amanty. Sidonie Collot a été assassinée dans la forêt entre Amanty et Vouthon-Bas le 11 février 1849 et on lui donna alors le titre de « martyre de la virginité ». La chapelle fut construite avec les fonds issus de la vente de l'oraison funèbre alors prononcée par le chanoine Didelot dans l'église d'Amanty le 7 février 1850.

Cette chapelle contient un haut-relief représentant trois scènes de la vie de Jésus, retable de l'ancienne église daté du XVI^e siècle.



M. le Maire et Jean-Michel Bertin

Humour Je dis tout à Dieu

Pour tous les membres de notre assemblée qui ont su faire l'effort d'arriver à l'heure, afin que Dieu les comble de grâces en guise de merci et les aide à faire passer dans leur vie la Parole qu'ils viennent d'entendre,

Prions le Seigneur

Pour tous ceux qui n'ont pas pu arriver à l'heure par suite d'une imprévisible charge familiale, professionnelle ou autre, afin qu'ils se sentent accueillis avec amitié et compréhension,

Prions le Seigneur

Pour ceux d'entre nous qui sont arrivés en retard par négligence ou par habitude, afin que Dieu les rende un peu plus avides de la Parole qu'ils n'ont pas pu entendre, et un peu plus soucieux de la communauté qui les attendait,

Prions le Seigneur

Pour ceux qui ne sont pas encore arrivés, et pour ceux qui n'arriveront jamais, afin qu'ils ne soient pas en retard au rendez-vous du Royaume,

Prions le Seigneur

Prions :

Nous te rendons grâces, Seigneur, pour le travail des ingénieurs et des artisans qui a permis de fabriquer nos montres, nos horloges, nos réveils de précision et d'exactitude,

Apprends-nous à lire l'appel que Tu nous adresses afin de nous rassembler bien à l'heure avec tous nos frères dans le Christ Jésus.

Gabriel W

57 ans après : Une messe a été dite à la chapelle du Vieux Astre de Sepvigny

La dernière messe à la chapelle du Vieux Astre a eu lieu probablement en 1962 juste avant le départ de l'Abbé Pierre Sauffrignon pour la paroisse de Sommedieu.

Chaque année, nous allons un petit groupe en procession en chantant les litanies de la Sainte Vierge, « Etoile du matin », le mardi des Rogations et le 16 Septembre, jour de Saint Epvre patron de notre village.

Merci à l'Abbé Valentin d'avoir décidé de célébrer l'Eucharistie le samedi 15 juin 2019 à 11 h dans notre chapelle restaurée depuis 2 ans.

Grande surprise et émotion aussi, nous avons assisté à une messe chantée un samedi matin.

Merci à Francine, notre chef de Chœur, à Bernard qui est venu jouer et à la trentaine de paroissiens venus de Vaucouleurs et des pays voisins pour prier dans cette belle Chapelle.

Merci également à tous les dévoués qui ont amené, l'autel, les bancs et tout ce qu'il fallait pour que cet office soit bien réussi en l'honneur de notre Seigneur et de Notre Dame des 7 douleurs, qui a retrouvé sa place dans son vitrail lors de la restauration après avoir été volée en 1963 et rendue par le voleur repentis 36 ans après.

Simone Trambloy



Sainte Thérèse de Lisieux (1873 - 1897) ou Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Née le 2 janvier 1873 à Alençon (Orne), de Louis, ancien horloger devenu comptable de l'entreprise de son épouse, et de Zélie-Marie (née Quérin), patronne d'une dentellerie employant une quarantaine de salarié(e)s à domicile, Thérèse Martin était la cinquième et dernière enfant de cette famille chrétienne très croyante et très pratiquante. Avant de se rencontrer et de fonder une famille, ses parents aspiraient à consacrer leur vie à la religion, mais Dieu en avait décidé autrement. Toutes ses sœurs, Marie (1860 – 1940), Pauline (1861 – 1951), Léonie (1863 -1941) et Céline (1869 – 1959), sont également devenues religieuses.

En 1877, alors qu'elle avait 4 ans, Thérèse perdit sa mère à la suite d'une maladie incurable, causant ainsi une brisure dans sa vie ; c'est alors que son père décida de s'installer avec elle à Lisieux (Calvados) afin de se rapprocher d'une partie de sa famille.

Deuxième « drame » pour elle, les deux sœurs qu'elle avait choisies comme « petite mère », entrèrent successivement au Carmel, ébranlant sa vie. A 10 ans, elle fut guérie d'une grave maladie après avoir invoqué la Vierge Marie qui lui aurait souri.

Une nuit de Noël, par une grâce puissante de Dieu, elle retrouva l'équilibre gai de son enfance et décida d'entrer en religion, allant même jusqu'à, intrépidement, se rendre à Rome pour se jeter aux pieds du pape Léon XIII afin d'obtenir une dérogation pour entrer au Carmel à l'âge de 15 ans. C'est ainsi que le 9 avril 1888, Thérèse entra

au Carmel de Lisieux où elle prit le nom de sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, pour y vivre l'existence cloîtrée d'une carmélite ordinaire. Le dimanche 9 juin 1895, lors de la messe de la Sainte Trinité, elle s'offrit à l'amour miséricordieux de Dieu.

En 1896, elle contracta la tuberculose et consacra sa vie durant cette longue maladie, à se conformer au Christ dans le mystère de son agonie pour le salut des pécheurs qui n'ont pas la foi.

La maladie finit par l'emporter auprès du Père, le 30 septembre 1897, à Lisieux alors qu'elle n'avait que 24 ans, tout en promettant de faire tomber sur la terre « une pluie de roses » et de passer son ciel à faire du bien sur terre.

Quelques années plus tard, le récit de sa vie, écrit par obéissance, connaît un tel succès que très vite les témoignages de grâces obtenues par son intercession affluent au monastère, si nombreux que le Pape parle d'un « ouragan de gloire ».

Canonisée par le pape Pie XI en 1925 puis proclamée patronne des Missions de l'Église Universelle et Docteur de l'Église en 1997, Sainte Thérèse de Lisieux est également co-patronne de la France. Invoquée pour guérir les maladies respiratoires (dont la tuberculose), Sainte-Thérèse de Lisieux est fêtée le **1er octobre**.

Jean-Pierre Thomassin



Prière à Sainte Thérèse de Lisieux

Ô glorieuse Sainte Thérèse, élevée par Dieu Tout-Puissant pour aider et conseiller l'humanité, j'implore votre miraculeuse intercession.

Vous êtes à tel point si puissante pour obtenir auprès de Dieu les faveurs et les grâces, que la Sainte Mère l'Église vous a nommé « la plus grande Sainte des temps modernes ».

Avec ferveur, je vous supplie de me guérir afin de vous trouver en Paradis pour faire du bien sur terre, et de faire tomber depuis le Ciel une pluie de roses.

Amen

Sauté de veau au citron

Pour 4-5 personnes - Temps de préparation : 20 mn - Temps de cuisson : 2 h00

600 g de veau - 3 citrons - 3 oignons - 2 gousses d'ail - 2 carottes - 3 tomates (à défaut, une boîte de tomates pelées) - 1 bouquet garni - 70 g de beurre - 5 cuillères à soupe d'huile d'olive - persil - sel et poivre.

- **Faites revenir** dans une cocotte 20 g de beurre et 2 cuillères à soupe d'huile. **Émincez** les oignons et **faites-les blondir** tout doucement, puis lorsqu'ils commencent à fondre, **mettez** les carottes que vous aurez préalablement épluchées et coupées en rondelles ; **remuez** pendant 10 mn, toujours à feu doux. **Ajoutez** les tomates pelées et épépinées, l'ail et le bouquet garni.
- **Salez et poivrez** les morceaux de veaux puis **roulez-les** dans la farine.
- Dans une sauteuse, à part, **faites dorer** 30 g de beurre et 3 cuillères à soupe d'huile ainsi que les morceaux de veau farinés. Lorsqu'ils sont dorés, **versez-les** dans la cocotte et **ajoutez** le jus des citrons. **Couvrez** et **laissez cuire** à feu doux pendant 1h40. **Vérifiez** la cuisson, si le mélange vous semble sec, **ajoutez** un peu d'eau bouillante et **rectifiez** l'assaisonnement si nécessaire.

Bon appétit !

Jeannine Thomassin

RÉPÉTITION DE CHANTS



A Vaucouleurs – Au Moulin
Samedi 26 Octobre 2019 à 14 h 00

Ensemble, lire « L'Évangile selon Saint Jean »

A Gondrecourt, salle ND de Fatima,
lundi 07 octobre 14 h, « L'Évangile selon
St Jean », Équipe de Pierre



A Vaucouleurs – Au Moulin
Groupe biblique œcuménique « L'Évangile de
Jean », le samedi 26 octobre à 16 h

Groupe biblique Lundi 28 Octobre 2019 à 14 h

*Pensez à l'inscription de vos enfants pour le
catéchisme, pour l'année 2019/2020.
Paroisse Ste Jeanne d'Arc, au 03 29 89 43 66 –
Paroisse Saint Florentin, au 03 29 89 73 76*

*Concert de chants Gospel, en l'église de Sauvigny,
le dimanche 27 Octobre, à 15 h 00*

*Fête de la Mission Universelle
« Tous missionnaires »,
le samedi 26 Octobre, à 15 h 00, à Benoîte-Vaux*

*Concert à l'église de Pagny-la-Blanche-Côte, par
la Chorale « Chante Couleurs », de Vaucouleurs,
le samedi 12 Octobre, à 20 h 30*

*Formation biblique sur Saint Jean, animé par Jean
Mangin, à Ligny-En-Barrois,
le 03 Octobre, de 19 à 21 h 00*

*Théofoir Lorraine (2^{ème} année), propose
« Une Eglise qui célèbre », le 19 Octobre 2019
de 9 h à 16 h 30, à Benoîte-Vaux*

ACTES PAROISSIAUX - JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2019

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Houdelaincourt	le 04 Août	Louise DA SILVA ROSE
Vaucouleurs	le 11 Août	Ema BOREL
Vaucouleurs	le 11 Août	Lena RENAUD
Vaucouleurs	le 11 Août	Alyssia POLIN – BRECHE
Burey-En-Vaux	le 18 août	Nathalia ROSETTI
Gondrecourt	le 07 Septembre	Tenesty HANNECART-GUILLAN

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Vaucouleurs	le 07 Septembre	Fanny CHAFFAUT et Jérémy CAILLE
-------------	-----------------	---------------------------------

Sont retournés à la maison du Père

Vouthon-Haut	le 17 Juillet	Jeanne FRIGANT – Née PIERNOT – 99 ans
Vaudeville	le 19 Juillet	Noël MARIA – 51 ans
Taillancourt	le 25 Juillet	Simonne MAZELIN – Née FRANÇOIS – 90 ans
Vaucouleurs	le 29 Juillet	Francis PAYOT – 62 ans
Bure	le 30 Juillet	Geneviève GERVAISOT – Née SOYER – 91 ans
Ourches	le 02 Août	Gérard VIGNERON - 69 ans
Demange	le 02 Août	Michel REY – 70 ans
Vouthon-Haut	le 06 Août	Louise BERTRAND – Née HENRY – 93 ans
Montigny	le 12 Août	Jacqueline HATTON – Née ELVINGER – 84 ans
Gondrecourt	le 19 Août	Thérèse ROUYER – Née LEJEAS – 93 ans
Gondrecourt	le 20 Août	Maxime LALOUETTE – 19 ans
Sauvigny	le 22 Août	Christian BENOIT – 85 ans
Vaucouleurs	le 30 Août	Philippe PARISEY – 47 ans
Gondrecourt	le 30 Août	Isabelle RIMET – Née VICINI – 58 ans
Mandres	le 04 Septembre	Jessica POIROT – 27 ans
Rigny-la-Salle	le 12 Septembre	Jean-Claude BERGER – 71 ans

Accueil et Secrétariat chaque mercredi et jeudi de 14 h à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h
Salle Notre Dame de Fatima – 2, bis place de l'Église - Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91
Accueil et Secrétariat du mardi au vendredi de 9 h à 11 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30
Presbytère de Vaucouleurs - 32 Rue République - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66
paroisses.flja@orange.fr